

Décembre
2021

À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires



L'année liturgique s'achève, une porte se ferme, une autre s'ouvre. Nous voici au seuil.

Au cours de l'année écoulée, chacun de nous en a vu et s'en est pris, des portes ! Certaines ont claqué à cause de nos incompréhensions ou de nos colères, quand nous sommes sortis de nos gonds, pour de bonnes ou moins bonnes raisons. Et heureusement, des portes se sont refermées sur nos penchants mauvais, notre péché. Des portes ont aussi cédé, face à notre détermination à plus de justice, à plus de fraternité. Et puis il y a ces portes qui se sont entrouvertes laissant passer le souffle de l'Esprit permettant de faire quelques pas vers l'autre, je pense en l'occurrence à ce qui s'est passé à Lourdes, le samedi 6 novembre, lors de ce temps mémoriel et pénitentiel, un moment fort et essentiel.

Sur notre diocèse, le 26 décembre une porte va se fermer, c'est celle de notre jubilé mais la vie de notre Eglise continue puisqu'une nouvelle porte va s'ouvrir en grand sur le synode sur la synodalité où chaque baptisé est invité à prendre part. Pour en savoir plus, je vous invite à pousser la porte de votre paroisse et à interpeller votre curé.

L'année liturgique s'achève, une porte se ferme, une autre s'ouvre. Nous voici entrés dans le temps de l'Avent, oserons nous ouvrir la porte de notre cœur pour que l'enfant Dieu y fasse sa demeure ?

Bon temps de fraternité à chacun et chacune.

Agnès Laborde
Coordinatrice du Jubilé diocésain



Dimanche 5 décembre

2^{ème} dimanche de l'Avent

Lc 3, 1-6- « Tout être vivant verra le salut de Dieu »

L'évangéliste Saint Luc est l'historien de Dieu. La prédication de Jean Baptiste est située au milieu des « pouvoirs » politiques de l'époque ! Des « rois » règnent sur les régions qui entourent le lac de Galilée, et plusieurs sont païennes !

Jean est arraché au désert pour lancer son appel à la conversion dans la vallée du Jourdain ! Un événement majeur est annoncé...Il convient de s'y préparer ! Alors Luc reprend les « grands travaux » de l'attente du Messie chez Isaïe, combler les ravins, abaisser les collines, rendre droits les sentiers...

Ces « grands travaux », nous pouvons aussi les entendre pour nous même. Il convient de se désencombrer pour laisser le message nous rejoindre... La préparation est spirituelle, dans notre cœur, dans notre conscience.

Ce n'est pas une petite affaire... « Tout être vivant verra le salut de Dieu ». Cette annonce n'est pas réservée au peuple juif, elle s'adresse à « tous les êtres... ». C'est déjà la proclamation de l'Espérance à toutes les nations qui se dessine.

- Est-ce que nous donnons toute sa dimension à l'événement de Noël... ? Une espérance pour tous les peuples ?
- Ces « grands travaux » spirituels, avons-nous l'intention de les commencer. Conversion du cœur et du regard... Sens de la prière etc...

Dimanche 12 décembre

3^{ème} dimanche de l'Avent

Lc 3, 10-18 « Que devons-nous faire ? »

Le troisième dimanche de l'Avent est traditionnellement le dimanche de la joie. Encore faut-il se dire de quelle joie. Si on reprend le sens profond du mot « avent », notre joie est de savoir « la venue » proche de Jésus dans nos vies. Il est bon d'entendre cette invitation « dans nos vies », celles qui font le quotidien de nos existences. Jean le Baptiste accueille ceux et celles qui viennent à lui dans le respect

À la Source

de leur profession. Il invite chacun à une manière nouvelle de vivre : il invite au partage, il invite à la justice, il invite au respect des personnes. Cette invitation est pour nous aujourd'hui. Il ne demande rien d'extraordinaire : il nous invite à la relecture de nos vies afin de faire le point et voir ce qui nous encombre et que nous pouvons partager. Il nous invite au droit et à la justice, ces qualités essentielles qui souvent qualifient l'action de Dieu dans les psaumes. Il nous invite aux respects des personnes dans notre monde qui a de la peine à laisser leur place aux migrants ou aux oubliés de notre société, et qui parfois les violentent. En prenant ces invitations aux sérieux, nous serons animés de l'Esprit même du Christ Jésus qui vient chambouler nos vies pour la plus grande joie de notre monde.

→ Dans un climat de calme et de prière, je prends le temps de relire ma vie et de voir à quoi l'accueil de « l'Esprit Saint » annoncé par Jean le Baptiste m'appelle ?

Dimanche 19 décembre

4^{ème} dimanche de l'Avent

Lc 1, 39-45 « D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

Beauté de la rencontre de ces deux futures mamans...si différentes !

Marie, la toute jeune, choisie par Dieu pour être la mère de Jésus.

Elisabeth, la femme âgée portant en elle, contre toute attente, le futur Jean Baptiste.

Ces deux grossesses sont « anormales », à vue humaine, et pourtant elles sont décisives pour la réalisation du « projet de Dieu » sur l'humanité et la création toute entière.

Le « cri » d'Elisabeth manifeste l'inouï de la situation... Marie n'est pas qu'une lointaine cousine...Elle est la « mère de mon Seigneur », elle porte le Messie, l'espérance d'Israël. A chaque « Je vous salue Marie », nous reprenons les mêmes mots que ceux d'Elisabeth, pour dire l'accueil de Marie et de son enfant.

La rencontre de ces deux femmes est essentielle pour l'une et l'autre... comme toutes les rencontres importantes ! Elisabeth va accompagner Marie avec délicatesse. Elle l'aide à entrer dans sa mission. Elle pointe l'essentiel, de sa foi :

À la Source

«Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur »

- En ce temps de l'Avent, pourquoi ne pas faire de nos rencontres « des visitations » en reconnaissant la foi à l'œuvre chez ceux que nous visitons ?
- Lorsque nous prions Marie, sommes-nous ouverts au mystère de Dieu qui vient dans notre histoire ?

Dimanche 26 septembre

Lc 2, 41-52 « Les parents de Jésus le trouvèrent au milieu des docteurs de la Loi »

Dimanche 26 décembre, au lendemain de Noël, alors que dans l'Eglise universelle, c'est la fête de la Sainte Famille, dans notre diocèse, nous fêtons Saint Etienne, patron de notre diocèse. Nous fêtons ainsi la fin du jubilé qui marquait les cinquante ans de la création notre diocèse. En fêtant saint Etienne, nous fêtons un des tout premiers diacres, un témoin de l'Evangile, un homme au service de ceux et celles que l'on oublie, et qui à la suite de Jésus donne sa vie pour l'annonce de la bonne nouvelle que Jésus par son incarnation vient nous annoncer. Saint Etienne, c'est le patron de notre diocèse, mais c'est aussi le nom d'une ville, d'une métropole, d'une communauté faite d'hommes et de femmes de conditions diverses, d'origines diverses, de personnes qui partagent notre foi et d'autres qui ignorent qui est Saint Etienne. Que l'Esprit Saint qui animait profondément Etienne nous aide à prendre conscience que cette terre que nous foulons quotidiennement est une terre sainte, une terre qui est habitée par Dieu, un Dieu que nous avons à révéler par nos paroles et par nos actes. Comme il y a 2000 ans, aujourd'hui, chez nous, il y a socialement des oubliés, des laissés pour compte. Comme il y a 2000 ans, il y a besoin d'hommes et de femmes, qui se mettent au service de leurs frères et sœurs en humanité et qui incarne le message de paix que Jésus à Noël nous apporte.

- Sommes-nous persuadés que Loire Sud est une terre sainte ? une terre, où Jésus sauveur a toute sa place ?
- Sommes-nous attentifs aux oubliés de notre société, prêts à prendre du service pour un monde plus juste ?